

Chanson du champion, Sëriñ Fallu

Sur la vie de Sëriñ Muhammadu Fāḍilu Mbakke.¹

Écrit par Shaykh Muusaa Ka,² le Mouride véridique.

Reproduit par l'humble serviteur Muhammad Fāḍilu Si

Sur autorisation de Shaykh Muhammad Kabir Ka.

[Page 1]

Au nom de Dieu, Le Clément, Le Miséricordieux.

Paix et salut soient sur le Prophète Muhammad,

notre Bienfaiteur en qui nous cherchons refuge.

Aujourd'hui, je vais chanter un champion !

Dieu, le Faiseur de roi, l'a choisi pour diriger !

C'est au tour de Shaykh Fāḍilu [de diriger] !

Dieu l'a élevé au rang de chevalier de la Légion d'Honneur !³

Il en a décidé par la grâce du serviteur

de son Serviteur, Annonceur et Avertisseur.⁴

¹ Sëriñ Muhammadu Fāḍilu Mbakke (1888-1968) est aussi appelé *Serigne Monhamadou Fadlou Mbacké*. Il était connu aussi sous plusieurs noms : *Shaykh Fāḍilu*, *Cheikh Fadilou*, *Fallou*, *Al-Hajj Fallou*, *Alaaji Fallou* ou *Serigne Fallou*. Il était le deuxième fils de Shaykh Ahmadu Bamba et successeur du premier calife des mourides, *Mustafaa Mbacke* ou *Serigne Moustapha Mbacké* (1888-1945).

² *Shaykh Muusaa Ka* ou *Cheikh Moussa Ka* (1889-1963) est aussi appelé *Sëriñ Muusaa Ka*, *Serigne Moussa Ka*, *Njàmmé Ka* ou *Ndiamé Ka*. Il était un disciple de Bamba et le plus grand poète ajamiste wolof. Il était un hagiographe et historien mouride qui s'inspirait de l'œuvre de Bamba, les sources islamiques et des travaux de ses aînés. Cf. Fallou Ngom, *Muslims Beyond the Arab World: The Odyssey of 'Ajami and the Muridiyya* (Oxford University Press, 2016), 22-23.

³ *Lasindanoor* est une Wolofization de *Légion d'Honneur*, la plus grande distinction française instaurée par Napoléon Bonaparte en 1802.

⁴ *Le Serviteur de Son Serviteur* ou Cheikh Ahmadou Bamba qui se réfère dans ses écrits comme le *Serviteur du Serviteur de Dieu* (Prophète Muhammad).

[Page 2]

Seul un bouffon ose critiquer ses actions !

Seul un roi ose dire : "Rien ne m'est impossible !"

J'ai renouvelé mon allégeance au Calife.

Je l'ai réhabilité avec le tout nouveau guide !

Je suis maintenant très à l'aise, après avoir renouvelé mon allégeance spirituelle.

Je ne vais plus m'égarer du chemin,

Car je suis bien arrivé à ma destination !

Xalifa et Siidi Nuur sont sûrement émerveillés !⁵

Nous avons pris la jetée de Mbuur,⁶

pour embarquer sur une pirogue.

[Page 3]

A bord ! Achetons nos billets, mes amis !

Notre pirogue vient d'accoster.

Nous avons fait la queue avant d'embarquer pour la traversée.

Puis, nous avons fait un tour en mer à Mbuur,

et plonger dans l'eau pour nous purifier,

affrontant les vagues à genoux !⁷

Je suis reconnaissant de rejoindre ce parti !⁸

⁵ *Xaliifaak Siidi Nuur* veut dire *Khalifa* et *Sidi Nourou*. Peut-être une allusion à *Xalifa Ababakar Si* (appelé aussi *Khalifa Ababacar Sy*) et *Seydu Nuuru Taal* (ou *Seydou Nourou Tall*) qui étaient les leaders respectifs des branches Si et Taal de la Tijaniyya. Ils sont tous contemporains.

⁶ *Mbuur*, aussi orthographié *Mbour*, est une ville côtière située dans la région de Thiès.

⁷ L'auteur utilise dans cette strophe *gaaju* (visiter ou faire un tour), *sëmbu* (sauter, plonger, immerger), *duus* (vagues ou déferlement des vagues), *sukaleef* (une forme obsolète de *Sukal nu*, qui signifie s'agenouiller devant nous) pour montrer son statut de marinier.

⁸ *Saantu*, utilisé ici, signifie *suivre, s'associer à un groupe*.

Mon leader [Calife] m'a bien nourri. Je suis rassasié !

À présent, je suis complètement ivre !

Ensuite, j'ai terrassé Faati Njaay à Mbuur!⁹

[Page 4]

Je suis le mouride de Bamba qui chante son champion,

et célèbre toujours son Maître.

Sans trop de bruit, j'ai rejoint le parti de mon ami.

Ainsi, je n'irai plus dans un autre parti au Kajoor !

J'ai aidé, soutenu, et recruté [des gens].

J'ai répondu à l'appel et a servi de scorpion-baliseur !¹⁰

Les spectateurs n'ont certainement pas de séances de lutte chez eux !

Contrairement à nous qui battons les tam-tams dans l'arène de lutte de Dieu !

Nous dépendons seulement de Dieu, notre Créateur,

et de la proximité de notre grand Cheikh!

[Page 5]

Je suis malade et faible, soigne-moi !

Procure-moi un remède pour le cœur !¹¹

Le combat de lutte des saints a débuté !

Soit un Mbakke ou un Buso remportera le trophée !¹²

⁹ L'expression *Jaaru naa jandi naa* ou *jaaru ba jandi* utilisée ici signifie être bien réchauffé, mais signifie dans ce contexte état d'ivresse. *Faati Njaay* est aussi transcrit *Fati Ndiaye*, le nom d'une épouse du poète.

¹⁰ L'auteur utilise ici *Këbkëboor*, qui est une espèce de scorpion. Il utilise spécifiquement la métaphore de ce scorpion pour monter qu'il a balisé la voie mouride et l'a protégé contre les ennemis, en particulier à l'image du scorpion appelé *Këbkëboor*, qui trace des sillons qu'il protège.

¹¹ L'auteur utilise le mot *Saajara* qui signifie une potion médicinale utilisée pour traiter toutes sortes de maladies. On peut se la frotter aux bras et au visage, se l'asperger au corps, la boire, ou se laver avec.

¹² *Mbakke* ou *Buso* sont aussi transcrits *Mbacké* ou *Bouso*. *Kubéer* est une wolofisation du mot français *couvertle* qui signifie dans ce contexte *prix* ou *trophée*

Attaquez vos protagonistes pour les terrasser !

Puissiez-vous battre tous ces opposants teigneux !

Je suis prisonnier des passions du bas monde et du goût du lucre,

des plaisirs charnels et de Satan!¹³

Quiconque peut me libérer d'eux

sera alors mon plus grand champion!

[Page 6]

Mon champion a beaucoup de victoires !

En tant que champion favori du Bawol et du Kajoor,

il mérite d'être chanté et supporté!

Je ne tarirai d'éloges pour lui, brandissant mes amulettes !

Et je me battrai contre quiconque qui ose le défier !

Si vous ne l'aimez pas, allez à Sigicoor !¹⁴

Qui le déteste sera accueilli

par Munakkir et Nakiir dans sa tombe!¹⁵

Qui le déteste ne traversera pas sirat,

car il n'aura pas de "chauffeur" [intercesseur] pour l'aider là-bas!¹⁶

¹³ Le langage plein d'autodérision que le poète utilise ici est typique chez les Soufis.

¹⁴ *Sigicoor* est le nom en wolof de *Ziguinchor*, la capitale régionale de la Casamance au sud du Sénégal qui est le point le plus éloigné pour le Wolof. Ses équivalences en français sont : "Dégagé!" ou "Va au diable!" C'est une allusion peut-être à l'arrivée tardif de l'islam dans cette région où les religions traditionnelles sont toujours vivantes ; sens que nous retrouvons à la suite du vers.

¹⁵ Dans l'eschatologie islamique, *Munakkir ak Nakir* (ou *Mounkar* et *Nakir* en wolof) sont les deux anges qui accueillent les morts dans leur tombe pour vérifier leur foi par un interrogatoire. Ici le poète veut signaler que l'interrogatoire sera difficile pour les détracteurs de son champion *Shaykh Mubammadu Faḍilu Mbakke*.

¹⁶ *Sirat* (*Sirāt* en arabe) fait référence dans la religion au pont qui se trouve au-dessus du feu de l'enfer que tout être humain doit traverser avant d'entrer au paradis.

[Page 7]

Qui le déteste vivra dans le feu de l'enfer pour l'éternité,

et y vivra sa rage affreuse !

Je suis le serviteur de notre Ahmad (Bamba),

et le griot de sa noble famille!

Je chante Bamba tout en faisant l'éloge de Mustafaa [Le Prophète] !

J'ai déjà chanté Bamba, le noble,

et je continue de le chanter en sa qualité de Serviteur de Mustafaa !

Maintenant, je chante Fāḍil et Bashīr.¹⁷

Je me suis soumis à mon Shaykh [Fāḍil],

Le Choisi de Dieu, Notre Seigneur !

[Page 8]

Ce n'était pas le meilleur avocat qui a fait de lui le choisi !

C'est la Volonté de Dieu, le Puissant !

Vous êtes le petit-fils de Balla¹⁸ qui se repose à Day !

Vous êtes le cousin paternel de Sériñ Balla Joor,

et le petit-fils de Maam Asta Waalo Buso !

Fils de Maam Jaara, ta progéniture est honorable !¹⁹

Mon champion a traversé l'océan de Mbuur,

[comme son père] Bamba s'était abreuvé à l'océan céleste !

¹⁷ *Al-Bashir* (l'Annonceur de bonnes nouvelles) est un des noms du Prophète Muhammad.

¹⁸ Le diminutif de *Maam Balla Aysa Mbakke* ou *Mame Balla Aissa Mbacké*, le grand-père paternel de Cheikh Ahmadou Bamba.

¹⁹ *Maam Jaara* ou *Mame Diarra* (1831-1864), aussi appelée *Diarra Bousso* ou *Maam Jaaratu laabi Buso*, est la mère de Cheikh Ahmadou Bamba.

Je le cite ici : "Vos boissons m'ont enivré !" ²⁰

Il l'a écrit lui-même. [Mais] notre ivresse est divine !

[Page 9]

Nous sommes très satisfaits, car nous lui faisons confiance.

La boisson divine est incomparable à la bière !

J'admire le père de Faatimatu [Bamba],

car mon héros est posé et fiable !

Toute ma gratitude au père de Shaykh Murtadaa [Bamba],

car on ne hèle pas le nom du père de Maymunatu [Bamba] !

J'ai foi au père de Muuminatu [Bamba].

Obéissez-le si vous voulez être le meilleur !

Je suis dans les bonnes grâces du père de Aaminatu.

On ne rate pas le dîner avec lui !

[Page 10]

J'ai savouré les délices spirituels du père de Muslimatu [Bamba].

Il suffit de goûter à ses saveurs exquis pour en être dépendant !

C'est le père de Maymuna [Bamba] qui a déversé des bénédictions sur moi

jusqu'à ce que je puisse épouser des femmes jusqu'à Mbuur !

J'ai savouré les délices spirituels du père de Muslimatu [Bamba].

Je suis balloté par les vagues de cet océan [de bénédictions] !

Il m'a offert beaucoup d'habits que je porte.

Il m'a même légué un de ses boubous *sabadoor* ²¹

²⁰ Le poète utilise un mélange de mots arabes et wolofs : *Ku onsu ka tasqīnī*. La phrase est une interprétation du dixième vers dans la section *Kahfoun* du panégyrique de Ahmadou Bamba appelé *Muqadimatul Amdab (Le Début des Eloges)*.

²¹ *Sabadoor* est une tenue traditionnelle wolof.

que Maam Cerno aimait caresser pour la baraka,

comme Ka'ab qui avait porté l'habit de Bashīr [Prophète Muhammad] !²²

[Page 11]

Il [Bamba] est mon tuteur, mais ne m'imitiez pas !

Que des regrets si vous essayez !

Il a fait de moi le chantre des faiseurs de miracles !

Maintenant, je suis traité comme un roi partout où je vais !

Il a fait de moi le miracle de ses poèmes !

Pour cette raison, mes poèmes sont connus jusqu'à Mbuur !

Il assure la bonne qualité de mon œuvre poétique.

Pour cette raison, je suis devenu une célébrité !

Il m'a élu chantre de sa famille !

Pour cette raison, mes paroles sont crédibles !

[Page 12]

Grâce à lui partout je suis allé j'ai reçu des cadeaux.

Pour cette raison, il dirige et je le suis !

Il a fait de moi une célébrité à Ndar [Saint-Louis],

ainsi qu'à Jiwaalo, Giloor et au-delà !²³

Je lui dois tout ce que je possède.

Je suis son humble serviteur. Si vous le détestez, laissez-le avec moi !

Je compte sur lui en toute circonstance, car il est tout pour moi !

²² *Ka'ab ibn Malik* était considéré comme le plus grand poète arabe qui insultait Prophète Muhammad dans ses poèmes au début. Il se mit à chanter ses louanges le jour qu'il s'est converti à l'Islam et le Prophète lui offrit le joli manteau qu'il portait.

²³ *Jiwaalo* est aussi épelé *Jivalo*, *Djivalo* ou *Joal*. *Giloor* est aussi orthographié *Djilor* ou *Jilor*. Ces régions sont traditionnellement habitées par le groupe ethnolinguistique Sééréer, au sud-ouest du pays wolof et des foyers mourides.

Louanges et gloire infinis à Dieu !

Bamba est revenu à Tuubaa, notre [ville] bien aimée !

Le fils a ramené la dépouille du père pour l'enterrer !²⁴

[Page 13]

Mon champion bien aimé [Shaykh Muhammadu Fāḍilu] qui a visité

la Mecque, Tayba, Marwa et Safa, n'a pas d'égal !

Mon champion, le maître de Mbakke, Daaru,

Jurbel, et de cette mosquée, est un roi !

Danse, Yande Ngaan !²⁵ Vous êtes le champion !

Montrez-nous vos talents ! Mbakke, vous êtes le meilleur !

Vous êtes le champion, maître de cette mosquée et le Pôle spirituel du siècle !

Sans vous, Tuubaa serait sans héritier !

Vos Bienfaits ne sont pas à la disposition des gens moyens.

C'est seul chez Bamba que l'on peut trouver de tels bienfaits à notre époque!

[Page 14]

Vous avez salué al-Mustafā, le Choisi [Prophète Muhammad],²⁶

puis visité le plus sacré des mausolées !

Après, vous avez rendu visite à Abu Bakr et Umar !

Ensuite vous avez bu l'eau du Zam-zam, la meilleure eau de puits !

²⁴ Le poète utilise ici cette métaphore : *Kaani doom baa toxal waa Jandeer* (le fruit du piment a pris la place du piment de Jandeer). *Jandeer* est la région verte où le piment (*kaani doom*) est cultivé. La métaphore du piment met en exergue l'importance de l'événement et la forte connexion entre Bamba (qui est symbolisé par le piment de Jandeer) et son fils aîné Mustafaa Mbakke (qui est symbolisé par le fruit du piment) qui a amené son père, mort en 1927, pour l'enterrer à Tuubaa.

²⁵ Le mot wolof *Tasbital* que le poète utilise ici est un chant des champions wolof accompagné de pas de danse. *Yande Ngaan*, aussi appelé *Samba Yandé Ngane*, était le champion de lutte incontesté de son temps. Ici l'allusion à *Samba Yandé Ngane* renvoie à Shaykh Muhammadu Fāḍilu, le champion de lutte du poète.

²⁶ Dans cette partie du poème, le poète raconte les endroits visités et les rituels accomplis par Shaykh Muhammadu Fāḍilu lors de son pèlerinage en 1928.

Vous avez accompli le Hajj, la Umra, et vous avez visité Minna !

Vous avez lapidé Satan et rendu des visites pieuses à Bashīr [Prophète Muhammad] !

Vous avez tourné autour de la Ka‘ba de la Meilleure Créature [Prophète Muhammad] !

Vous êtes un *libidoor*,²⁷ un précieux bijoux au prix inestimable !

Vous êtes de l’or pur carat ; sans aucune impureté !

Vous ne pouvez qu’être un bijou de première qualité !

[Page 15]

Vous êtes différent des gens de nos jours, car vous n’êtes pas du métal sans valeur !

Vous êtes une forte devise et non pas un tesson de poterie !

Vous êtes un Sharif et l’héritier de Bamba, le serviteur [du Prophète] !

Vous avez visité Qayşara et Quşūr !²⁸

Vous êtes un érudit et sage hafiz !²⁹

Vous avez l’habitude de diriger les prières du Ramadan !

Vous êtes le meilleur conseiller pour tout être humain !

Vous avez dépassé ceux qui m’ont dépassé !

Vous êtes courageux, vif d’esprit, et le meilleur !

Vous êtes meilleur que tous ceux qui sont meilleurs que moi. Vous êtes la lune !

[Page 16]

Vous êtes un fervent croyant, qui se prosterne devant Dieu !

Vous avez vaincu celui qui m’a vaincu. Vous êtes le champion incontesté !

Vous vous concentrez quand vous priez et vous prosternez !

²⁷ Wolofisation de *Louis d’or* (monnaie française à l’époque coloniale).

²⁸ *Qayşara* and *Quşūr* transcrits aussi *Khaisara* et *Khousor* sont deux villes périphériques de la Mécque.

²⁹ *Hafīz* en arabe signifie une personne qui connaît tout le Coran par cœur.

Vous avez surpassé Nguuda Kan de Geloor !³⁰

Vous êtes mon noble et unique maître !

Vous êtes allé au-delà de Fez et Mont [Sinai] !

Tous les êtres humains comptent sur vous !

Vous êtes l'aîné, le plus éduqué, le plus formidable !

Vous êtes un guide juste et équitable !

Vous avez devancé les érudits de votre époque!

[Page 17]

Vous êtes aussi bien éduqué que discipliné !

Vous nous coiffez tous: un palmier n'est pas un *Dugóor* !³¹

Le seul défaut qu'on pourrait vous reprocher,

ce serait votre crainte révérencielle remarquable!

Vous devez être connu au-delà du pays wolof !

Votre position élevée a émerveillé le jeune innocent !

Que Dieu nous accorde la baraka par la grâce de notre préféré [guide].

La Paix n'a pas de prix ! Et vous n'êtes pas un faux artisan de la Paix !³²

Ton magistère n'a engendré aucun désaccord !

La guerre a pris fin, et toutes les marchandises sont abordables !³³

[Page 18]

Soxna Awa Buso a réussi beaucoup d'exploits !

Celui qui rate son dîner fastueux le regrettera !

³⁰ *Ngouda Kane de Gélor* était le plus grand devin de son temps.

³¹ *Dugóor* est un arbuste qui pousse dans au Jolof et Kajoor. Il porte des fruits jaunes sucrés de la taille de fraises.

³² *Jamjamoor* signifie en wolof un faux promoteur de la paix.

³³ Ici le poète fait la corrélation entre la prospérité de la fin de la deuxième guerre mondiale et la prospérité durant le magistère de Sériñ Fallu en tant que Calife de la Muridiyya.

Elle nous a servi des plats copieux,

et nous avons mangé à satiété ses mets délicieux!

Bienvenue chez vous, champion ! Vous êtes le vainqueur !

D'Est en Ouest vous êtes notre plus puissante amulette de lutteur !³⁴

Vous êtes le plus droit et le gardien des âmes les plus pures !

Seules les âmes perdues vous haïssent !

N'ayez aucune crainte car ici vous êtes le meilleur ici !

Vous êtes le maître de la forêt, l'Éléphant Roi !

[Page 19]

Mon fils, un œuf ne peut heurter une pierre !

L'enfant d'un nain ne défie pas un lion !

Dieu a déjà décidé ! Quelque soient les complots ourdis par les ennemis

Il va les déjouer tous !

Vous êtes différent des dirigeants d'antan !

Le poisson frais n'est pas le lézard adulte !

Vous êtes l'héritier du Serviteur de Mustafaa [Bamba] !

Une tortue adulte n'est pas un insecte !

L'ivresse divine n'est pas l'ivresse alcoolique !

Un lion n'est pas une hyène !

[Page 20]

Vous êtes le meilleur qui a dépassé tout le monde dans cette époque !

L'autruche n'est pas le poussin !

³⁴ Ici l'auteur utilise la métaphore du *singoor* qui est la plus importante et dernière amulette de l'arsenal mystique du lutteur traditionnel wolof. Le lutteur la montre avant et après le combat. Les lutteurs l'exhibent haut en l'air pour que tout le monde dans l'arène puisse la voir.

Vous avez fait pencher la bascule de ce siècle !

Vous êtes notre bénédiction ! Vous êtes parfait et accompli !

Grace à vous, nos femmes dans ce siècle s'habillent

en complets sans les partager comme auparavant!

Nous vivons dans une époque prospère, grâce à vous !

Ne vous arrêtez pas ! Vous avez réussi !

Dans ce siècle, conduire une voiture est la norme [grâce à vos bénédictions] !

Réjouissez-vous et récoltez vos champs dans vos riches terres !

[Page 21]

Vous avez battu le champion du chef de syndicat,

et grâce à vous nous portons nos habits préférés !

Vous avez battu le vainqueur de la course !

Vous avez gagné la course et mérité un tour d'honneur !

Vous êtes le guide des créatures ! S'il vous plaît, dirigez-nous !

Veillez satisfaire nos vœux en ces temps difficiles !

Tous les Noirs et les Blancs vous reconnaissent [comme leur guide] !

Les uns chantent vos louanges pendant que les autres vous suivent. Vous êtes le vrai roi !

Guidez-nous sur le droit chemin avant que l'on ne soit trop gâté !

Nous vous devons gratitude et devons vous traiter comme modèle !

[Page 22]

O tisserands ! Retournez à vos œuvres !

Lutteurs amateurs, enlevez toutes vos amulettes !

O bergers ! Venez vous soumettre et vous repentir !

Lutteurs subalternes, vous aussi, enlevez toutes vos amulettes !

Tout poète qui ne chante pas l'homme que je chante

perd son temps à chanter un roturier et pas un roi!

Que ses détracteurs reçoivent une gifle en plein jour

ou qu'ils fassent face aux interrogations de Munakkir et Nakiir!

Que celui qui vous aime devienne prospère,

soit comblé de bienfaits et mène une vie de roi!

[Page 23]

Nous avons foi en vous ! Formez-nous en tarbiyya et tarqiyya.³⁵

Vous êtes libre de nous troquer pour des voitures rutilantes,
car vous méritez nos [extraordinaires] dons pieux [adiyya]!

Vous êtes libre de nous troquer pour des lampes à pétrole,
car nous sommes votre propriété et nous devons tout à ton père!

Vous êtes libre de nous troquer pour des tenues,
car vous êtes à présent l'ainé des chefs religieux!

La séniorité l'emporte sur la jeunesse à Mbakke!

Lors de la première compétition pour diriger Mbakke,

c'était Balla Aysa, Le Grand (votre grand-père paternel), le vainqueur!

[Page 24]

Vous êtes à présent l'ainé de la famille de Bamba.

Un inconnu ne doit pas remporter ce trophée !

Mon champion lutteur n'a plus d'adversaire !

L'arène spirituelle est devenue vide. Vous êtes le plus fort !

³⁵ *Tarqiyya* (formation spirituelle et éthique), *tarqiyya* (élévation spirituelle) et *tasfiyya* (resocialisation) sont les trois piliers de la pédagogie de Bamba centrée sur l'éthique. Cf. Fallou Ngom, *Muslims beyond the Arab World*, 92-94.

Vous êtes le champion lutteur dans l'arène spirituelle !

Vous êtes le superviseur du champ. Ne vous empressez pas !

Je déteste vos détracteurs qui vous opposent et vous haïssent.

Mais ils ne sont point Dieu, laissez-les donc vous haïr,
car qu'ils soient affiliés à un parti politique ou à un groupe,

Dieu a déjà pris Sa décision finale !

[Page 25]

Aucun gâcheur ne peut faire échouer Son plan !

S'en prendre à un aîné peut mener à ta perte !

Nous avons foi en vous ! Faites-nous travailler sous vos ordres !

N'aie pas de pitié et de clémence pour nous. Discipline-nous, au contraire !

Vous avez caché des bienfaits à l'intérieur de toutes tâches assignées !

Nous sommes des aveugles et vous êtes le voyeur de Dieu !

Chacun cultive maintenant sa part dans le champ,

mais construire la mosquée [de Tuubaa], votre tâche, est la plus difficile,
une grande mosquée pour les prières de vendredi et de tous les jours,
comme la Ka'ba de Dieu. Que Tuubaa est grand!

[Page 26]

Bamba a une fois dit : "Si les êtres humains avaient refusé de construire [la mosquée de Tuubaa],

les anges seraient venus sur terre pour la construire eux-mêmes,

et l'Ange Gabriel, le Coran, et le Prophète,³⁶

auraient été les ingénieurs de la construction!

³⁶ L'auteur emploie ici l'expression arabe *bi l-amīni l-amīni l-amīn*. D'après l'hagiographie mouride, la structure représente l'Ange Gabriel, le Coran, et le Prophète Muhammad.

O Dieu, nous avons dûment accepté les conditions.

S'il vous plaît, aidez-nous à atteindre notre objectif !

Vous êtes l'héritier de l'héritier du Prophète !

Célébrez, priez, faites appel à votre communauté !

Que nous puissions achever la construction de la mosquée !

Que vous puissiez devenir notre imam, car vous êtes le meilleur !

[Page 27]

Longue vie à vos demi-frères paternels !

Qu'ils puissent construire des maisons à étage !

Je vous souhaite longévité et des bienfaits illimités !

Que vos détracteurs échouent !

Que toutes les recommandations de [Bamba] puissent se réaliser

dans votre magistère avec l'appui du Prophète !

Que les enfants de notre Maître, Bamba, puissent

continuer d'hériter ses secrets mystiques!

Que je puisse continuer à composer de tels poèmes

pour célébrer mon champion de lutte; car je suis son chantre et il est la noblesse !

[Page 28]

Que je puisse continuer à chanter ses œuvres,

afin d'obtenir de lui des bienfaits exceptionnels!

Laissez-moi vous dire que je connais votre mélodie !

C'est moi, Njàmme, qui suis votre Maysa Gèy Baara !³⁷

³⁷ *Maysa Gèy Baara* était un célèbre batteur de tam-tam wolof.

J'ai inventé cette mélodie pour mon champion de lutte !

J'ai émerveillé de grands musiciens et mis fin à leur célébrité !

Tâche accomplie ! Je peux maintenant finir mon poème !

Comme Yandi Ngaan, je joue ma dernière trompette !

C'est le mot de la fin et nous avons accompli notre tâche,

et avons prié au nom du Grand Prophète [Muhammad]!

[Page 29]

Que la paix et le salut soient sur lui,

L'Annonceur et l'Avertisseur!

Que Dieu soit satisfait de notre Shaykh, le Pôle de l'Univers !

Père de Fāḍil et de Bashīr [Bamba],

accordez à Soxna May [Maymuna Mbakke] la meilleure récompense,

et faites d'elle une Reine auréolée de bienfaits!

Accordez aussi au serviteur du Serviteur,

Njàmme Ka [le poète], une récompense spéciale !

Amen, Amen ! Que Dieu déverse sur nous

des bienfaits et nous élève en royauté!